

Il était une fois l'Amérique... : reflets d'un stage à Fort Benning, en Géorgie, "Infantry Officer advanced course", et d'un voyage d'étude à travers les USA

Autor(en): **Droz, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il était une fois l'Amérique...

Reflets d'un stage à Fort Benning, en Géorgie, «Infantry Officer advanced course», et d'un voyage d'étude à travers les USA.

par le major Jean-Pierre Droz

1. Introduction

Fort Benning constitue, dans le domaine de l'instruction, le point de référence pour l'ensemble de l'infanterie américaine. La formation militaire y est assurée depuis les connaissances de base jusqu'à l'échelon de l'Infantry advanced course, qui est considérée comme une école militaire pour gentlemen.

Cet amalgame de cours de base, d'écoles et de stages pour la formation de spécialistes permet de prendre la température de l'U.S. Infantry, en ce qui concerne le degré d'instruction, le niveau et la qualité des cadres, ainsi que l'état d'esprit et la disponibilité d'une armée de professionnels.

On n'y participe pas afin de parfaire des connaissances spécifiques d'instructeur suisse, mais bien pour découvrir de nouvelles structures, des principes différents, ainsi qu'une échelle des valeurs qui ne correspond guère aux critères helvétiques d'appréciation.

On en revient avec un sentiment de fierté et de réconfort. La comparaison avec notre système permet de mieux assimiler les avantages d'une armée de milice, l'importance d'une instruction dirigée essentiellement vers les tirs de combat dans un cadre réaliste. On

apprécie également, avec plus de relief, la force morale que représente une armée comme la nôtre, soutenue par une large majorité de l'opinion publique.

2. Infantry Officer advanced course

Buts du cours

A la fin du cours, le participant doit être à même de:

- conduire une unité (compagnie renforcée),
- fonctionner en qualité d'officier d'état-major à l'échelon bataillon et brigade (entendez régiment),
- prouver une forme physique qui lui permette de réaliser les performances de base d'un jeune soldat entraîné.

Le cours offre, en plus, l'occasion d'un échange de vues et d'expériences entre différentes armes et nationalités (infanterie, mécanisés, marines, garde nationale).

Déroulement dans le temps

- cours préparatoire de 15 jours (2^e partie août 1979),
- Infantry Officer advanced course (dates officielles: du 2 septembre 1979 au 1^{er} avril 1980),

- environ deux mois de voyage final, dont 30 jours de visite de troupes, le rapport final à Washington, ainsi que la visite de New York avant le vol de retour (fin mai 1980).

Organisation du cours

Généralités

La compagnie d'étudiants (environ 180 officiers) est subdivisée en quatre sections. Les responsabilités sont toutes assumées par les étudiants, depuis le commandant de compagnie jusqu'au dernier chef de groupe. On cherche à créer un climat social agréable, par des activités récréatives aux échelons compagnie et section.

Les officiers en charge gardent leur fonction pendant toute la durée du cours. Pour les principaux responsables (commandants de compagnie et officiers de compagnie), cela occasionne un surcroît de travail considérable.

Pour l'enseignement en salle de théorie, on regroupe généralement deux sections, ce qui représente grosso modo une centaine d'élèves.

La journée normale de travail débute à 0800, pour se terminer vers 1700, avec une interruption de 75 minutes à midi. Aucune activité n'est programmée le soir, ni le samedi matin, sauf exception. Aussi n'est-il pas rare que l'étudiant américain suive des cours du soir en parallèle à l'Université de Columbus. Il arrive même qu'on retrouve des camarades américains qui arrondissent les fins de

mois en exerçant une activité lucrative le soir (garçon de café, vendeur, etc.).

En ce qui concerne la répartition du temps d'instruction, on peut retenir la clé suivante:

75% = enseignement en salle de théorie,

25% = enseignement à l'extérieur (exercices tactiques, démonstrations, travail aux armes, lecture de carte et sport).

Personnel instructeur

Les instructeurs frappent par leur nombre élevé, par la spécialisation poussée de leurs connaissances et par l'absence d'une formation professionnelle de base spécifique. Ce sont des commandants de compagnie, des officiers d'état-major détachés de leurs unités et engagés durant trois ans à Fort Benning en qualité d'enseignants. 50% du corps des instructeurs est représenté par des capitaines (dont une femme), 50% par des majors. Aucun instructeur ordinaire n'a, en fait, suivi les cours d'état-major général.

Participants

Notre promotion représente quelque 180 officiers, dont 23 officiers de pays alliés ou amis:

de l'Europe:

3 (France et Suisse)

de l'Afrique:

8 (Haute-Volta, Kenya, Libéria, Nigeria, Zaïre)

de l'Amérique du Nord:

1 (Mexique)

du Moyen-Orient:

8 (Arabie Saoudite, Jordanie, Egypte, Israël, Liban)

de l'Asie:

3 (Japon, Philippines)

Tous les grades, de lieutenant à lieutenant-colonel, sont représentés, dont une majorité de majors et deux lieutenants-colonels.

Il est réjouissant de constater que l'officier instructeur suisse se présente, dans ces cours, avec un bagage professionnel remarquable qui lui permet de prétendre à une position enviable au sein de cette communauté internationale d'officiers. Sur le plan social également, nous faisons partie du peloton de tête avec les représentants de l'Arabie Saoudite et d'Israël.

Instruction

Efforts principaux

C'est à l'enseignement de la tactique que revient la palme de distinction. On l'enseigne par spécialisations, à savoir:

- 1) tactique offensive
- 2) tactique défensive (défense active)
- 3) opérations spéciales

La défense active, prônée en Europe notamment, constitue la plus claire préoccupation à l'heure actuelle. Cela est sensible dans les cours d'instruction (nombreux exercices tactiques se déroulant en Allemagne).

En début de cours, on étudie chaque spécialité, chaque arme, la collaboration interarmes, afin de nous inculquer les connaissances nécessaires avant l'enseignement de la tactique.

La partie administrative (personal, legal) représente, pour les Américains, un bloc d'instruction particulièrement important, puisqu'il traite du système administratif en vigueur dans leur armée de professionnels.

Méthodes pédagogiques

Tout repose sur des vecteurs modernes d'enseignement:

Moyens audio-visuels, démonstrations, simulation de combat dans le domaine tactique en particulier (avec la participation de cerveaux électroniques également).

Habitacles de chars d'accompagnement et d'hélicoptères équipés pour la conduite, bruitage de combat, maquettes de terrain élaborées, tout est à disposition pour créer une véritable ambiance de combat.

Examens. Evaluation des travaux

Le «multiple choice system» est en vigueur. A raison, en moyenne, d'une épreuve de plusieurs heures par semaine, l'élève est soumis à une vingtaine d'examens qui seront sanctionnés par un «Go» ou un «No go». On a la possibilité de repasser un examen une fois. Un deuxième insuccès pourrait avoir les conséquences les plus graves. A noter encore

que, dans bien des disciplines, on passe un examen préliminaire, afin que l'école puisse apprécier l'état des connaissances d'entrée de cause.

Les élèves américains particulièrement doués et bien préparés, qui obtiennent un résultat de pointe, se verront dispensés de suivre le cours en question, d'où une économie d'heures au profit du sport, d'autres disciplines ou de la lecture.

Inutile de préciser que nous, les officiers étrangers, n'avons aucune chance dans ce genre particulier d'épreuve, puisque nous partons tous de zéro!

A propos de lecture encore, on demande à chaque étudiant de lire au minimum quatre ouvrages qui figurent sur l'inventaire de la magnifique bibliothèque de Fort Benning.

Appréciation des cours

Le fait d'être commandé à Fort Benning représente pour l'officier instructeur suisse un investissement des plus valables. Il est loisible de prendre la température d'un corps d'officiers jeune qui représente la valeur moyenne de cette grande armée. Il est possible de se faire une idée précise des problèmes de conduite et d'instruction d'une armée équipée des moyens les plus modernes.

Il s'agit donc d'une occasion unique d'élargir un horizon personnel et d'apprécier les problèmes militaires à l'échelle du globe, étant entendu que

les forces armées américaines se préparent à intervenir dans tous les terrains.

Finalement, la présence de nombreux officiers de pays alliés et amis constitue un pôle d'attraction supplémentaire, offrant la perspective de communiquer avec des officiers ayant combattu plusieurs fois et dont les enseignements nous intéressent directement. Cela est également valable pour nos camarades américains, dont une bonne quinzaine avaient combattu au Viêt-nam.

3. Voyage final

Quelque 12000 km de route devaient nous permettre de réaliser quatre visites passionnantes et saisissantes.

Visite de Fort Hood, avril 1980 (Texas)

a) Fort Hood, la seule base militaire des USA où est stationné un corps d'armée placé sous le commandement d'un lieutenant-général.

Etat février 1980

On y trouve:

Les troupes de CA: 4181 hommes

Une formation de soutien, 13th

COSCOM: 4707 hommes

1st Cavalry Division: 13150 hommes

2nd Armored Division: 12863 hommes

6th Cavalry Brigade

(Air combat): 2522 hommes

Total: 37423 hommes

Employés civils: 13 762 personnes
Population dépendant de la base militaire (III Corps) (hommes, femmes, enfants, retraités): 153 211 personnes

Surface totale (soit les 4/5 de la superficie du canton de Neuchâtel, avec à peu près la même population): 339 square miles

Dépenses mensuelles: 53 973 974 dollars (février 1980)

Ces données statistiques afin d'illustrer par des chiffres la réalité d'une pareille place d'armes qui est, en fait, la plus grande du monde libre.

b) *Plan de visite* (activités principales)

- III Corps Command Briefing
- Tirs de précision pour blindés
- Exercice d'engagement chars à l'échelon cp
- Exercice de combat à balles à l'échelon cp renforcée d'hélicoptères de cbt
- Briefing à l'état-major de la 6th Cavalry Brigade
- Exposition des moyens d'exploration et de cbt de la cavalerie (hélicoptères d'exploration avec motos)
- Tirs d'un groupe d'obusiers (calcul des éléments avec ordinateur)
- Cérémonie de relève de la 1st Cavalry Division

Visite de la Naval Station San Diego, avril 1980 (Californie)

a) Il s'agit d'une place d'armes de la Navy. On y trouve plusieurs cours et écoles spécialisés.

b) *Plan de visite* (activités principales)

- Visite du Marine Corps Recruit Depot (MCRD)
- Visite de la Naval Amphibious Base (NAB) à Coronado
- Visite d'un destroyer (spécialisé dans les missions d'escorte) le USS *Stein FF-1065*

c) *Considération d'ensemble sur les marines*

Il s'agit effectivement d'une troupe admirable, dont la discipline fait rêver.

Citons l'article N° 1 de leur «bible», article qu'ils doivent apprendre par cœur le premier soir, lors de leur entrée en service:

«I am an American fighting man. I serve in the forces which guard my country and our way of life. I am prepared to give my life in their defense.»

Visite de Fort Riley, mai 1980 (Kansas)

a) Fort Riley est la place d'armes de la 1st Infantry Division. C'est également une place d'instruction pour le corps des officiers de réserve, ainsi que le siège d'une université civile-militaire pour le personnel militaire (OTU).

b) *Plan de visite*

Retenons surtout la réalisation d'un exercice de franchissement à l'échelon bat renforcé, où les données du règlement ont été scrupuleusement respectées, ainsi que les entretiens édifians avec le chef d'état-major de

la division et le chef des opérations, qui ont servi de base à la compréhension du mécanisme d'engagement de troupes américaines en Europe (Reforger = Return of Forces to Germany).

c) *Considérations d'ensemble*

Le pain quotidien de l'EM div est la planification de mouvements (aux échelons brigade et division) en direction de l'Europe. Il s'agit de concepts hautement détaillés et exercés, où tous les moyens de transport sont considérés (rail, route, aviation, voie maritime).

Visite de la National Guard à Harrisburg, mai 1980 (Pennsylvanie)

a) Fort Indiantown Gap est la place d'armes de la 28th Infantry Division. Les troupes concernées s'y exercent à raison d'un week-end par mois et d'un cours de répétition de 15 jours par année.

b) *Plan de visite*

Il a été possible de s'entretenir avec un grand nombre d'officiers de l'état-major de division et de relever les analogies avec notre système de milice. La synthèse de ces entretiens montre à quel point la question de la mobilisation est actuelle aux USA. Elle polarise les esprits et les énergies. Il apparaît clairement que notre connaissance dans ce domaine spécifique pourrait être de grande utilité outre-Atlantique, où l'on commence véritablement à étudier les problèmes y relatifs.

c) *Considérations d'ensemble*

Des efforts consentis, il se dégage une impression sérieuse, solide et pleine d'avenir. Nous pensons qu'il s'agit du système militaire à développer pour intéresser un plus grand nombre d'Américains qui ne veulent pas devenir des professionnels.

En ces jours de printemps 1980, Fort Indiantown Gap vivait une activité fébrile. On y préparait l'accueil de 20000 réfugiés cubains, pour lesquels on avait déjà engagé plus de 450 civils dans les charges les plus diverses. Etant donné la qualité des réfugiés (repris de justice, agents politiques, etc.), la population avoisinante se montrait réticente, voire hostile. En l'occurrence, les militaires ont fait preuve d'une attitude calme et résolue. Les ordres du président seraient exécutés.

4. L'effort militaire des Américains

Etat 1980 (chiffres arrondis)

Armée permanente: 675000 hommes
Garde nationale: 360000 hommes
Réservistes: 200000 hommes
Employés civils relevant du Département de la Défense: 360000 hommes

Rendons hommage à nos amis d'outre-Atlantique et soyons surtout conscients de ce que cela représente pour nous en ces temps difficiles.

J.-P. D.